

## Comment mieux repérer les essais scientifiques aux données falsifiées

*Journal International de Médecine, 13-1-2025*

PARIS – Un groupe de scientifiques s’est lancé dans une chasse aux essais scientifiques aux données falsifiées et tentent de développer des outils pour mieux repérer ces travaux qui nuisent à la qualité de la recherche scientifique.

Le retrait, le 17 décembre dernier, près de cinq ans après sa publication, de la première étude du Pr Didier Raoult censée prouver l’efficacité de l’hydroxychloroquine (HCQ) dans le traitement de la Covid-19 a suscité de nombreuses questions sur la qualité des études cliniques publiées dans des revues internationales.

Comment se fait-il en effet, s’interrogent les détracteurs du scientifique marseillais, qu’une étude comprenant autant d’insuffisances méthodologiques (faible nombre de patients, absence de randomisation ou de groupe placebo, exclusion arbitraire de certains patients au cours de l’étude...) ait pu tenir cinq ans avant d’être retirée ?

Un scandale, parmi d’autres, qui a poussé un groupe de scientifiques venus du monde entier à se lancer dans une croisade contre les essais scientifiques aux contenus fallacieux. Le projet INSPECT-SR\* a ainsi été lancé en novembre 2023.

Comme l’expliquent les participants au projet dans leur « manifeste » publié à l’époque, « alors qu’il est habituel de traquer les failles méthodologiques des essais randomisés contrôlés (ERC) lors d’une revue systématique, il est rare que soit pris en compte la possibilité que ces études contiennent de fausses données ».

### **Près d’un quart des études scientifiques contiennent des données douteuses**

« Les études contenant de fausses données ne sont donc pas repérées et peuvent fausser les conclusions des revues systématiques » poursuivent les scientifiques. Ils citent notamment des méta-analyses qui ont pu conclure erronément à l’efficacité de l’ivermectine pour traiter la Covid-19 ou de la vitamine K pour la prévention des fractures en se basant sur des essais cliniques contenant de fausses données.

« Le but du projet INSPECT-SR est de développer un outil pour mieux mesurer la véracité des ERC » expliquent les chercheurs.

Dans une étude prépubliée le 26 novembre dernier (et qui, ironie de l’histoire, n’a donc pas encore fait l’objet d’une revue systématique) et dont la revue *Nature* s’est fait l’écho le mois dernier, les membres du projet INSPECT-SR ont fait état des premiers résultats de leurs recherches.

Ils ont décidé d’appliquer à 50 méta-analyses contenues dans la base de données *Cochrane* (connue pour la qualité des études scientifiques qu’elle recense) une batterie de 72 vérifications pour s’assurer de la véracité des études contenues dans ces méta-analyses.

A la fin de leur travail de vérification, ils en sont arrivés à émettre des doutes sur l’authenticité de 25 % des essais cliniques et de sérieux doutes sur 6 % d’entre eux. En retirant tous les essais cliniques douteux, ce sont 22 % des méta-analyses qui se retrouvaient totalement vidées de leur substance.

Les membres du projet INSPECT-SR admettent cependant que ces résultats ne sont pas forcément représentatifs, puisque certaines de ces vérifications étaient subjectives et difficiles à appliquer et que seules les méta-analyses contenant cinq études ou moins ont été

prises en compte. Ces résultats rejoignent cependant de précédentes estimations selon lesquelles près d'un quart des études scientifiques contiennent de fausses données.

### **Les charlatans sur la sellette**

Au-delà du résultat brut, cette étude a surtout permis de déterminer quels types de vérifications sont utiles pour déterminer la véracité d'une étude clinique et lesquels sont inutiles ou impossible à mettre en œuvre en pratique.

Les chercheurs ont pu ainsi affiner leurs méthodes et n'ont retenu que 21 vérifications réparties dans quatre domaines : le devenir de l'étude (par exemple s'il y a eu des demandes de retrait) ; sa méthodologie et sa transparence (notamment s'agissant des questions éthiques) ; la présence ou non de contenu plagié ou de données modifiées ; les éventuelles incohérences dans les résultats.

Les membres du projet INSPECT-SR vont continuer leur travail pour aboutir à un outil de vérification des études scientifiques qu'ils espèrent le plus efficace et facile à utiliser, bien conscient que ceux qui procèdent à des revues systématiques ont parfois des centaines d'études scientifiques à examiner en très peu de temps.

Par ailleurs, grâce à l'intelligence artificielle, de plus en plus d'outils informatiques se développent permettant de repérer les éventuels plagiats ou modifications d'images. Les charlatans risquent d'avoir de plus en plus de mal à prospérer.

---

\* INSPECT-SR : *INveStigating ProBlEmatic Clinical Trials in Systematic Reviews* (enquête sur les essais cliniques problématiques dans les revues systématiques)

Quentin Haroche

[https://www.jim.fr/viewarticle/comment-mieux-rep%C3%A9rer-essais-scientifiques-aux-2025a10000qh?ecd=wnl\\_all\\_250119\\_jim\\_jim-pro\\_etid7168609&uac=472302PY&implD=7168609&sso=true](https://www.jim.fr/viewarticle/comment-mieux-rep%C3%A9rer-essais-scientifiques-aux-2025a10000qh?ecd=wnl_all_250119_jim_jim-pro_etid7168609&uac=472302PY&implD=7168609&sso=true)